

tion même pour nos enfants et nos femmes ne serait pas un aussi juste motif de guerre.

Il existe également dans le monde une autre contrée si éloignée de la route du soleil qu'elle est toujours sous la froide neige et sous la glace¹; les journées y sont courtes et brumeuses. Là, vit un peuple naturellement ennemi de la paix et qui ne redoute pas la mort. Si, plus pieux qu'il ne l'a été jusqu'à présent, il ceint l'épée dans sa fureur tudesque, il sera, aussi, bien redoutable aux Turcs, aux Arabes, aux Chaldéens, à tous ceux qui croient aux dieux vénérés de l'autre côté de la mer Rouge, gens presque nus, paresseux et faciles à effrayer, qui ne combattent point avec le glaive, mais confient leurs coups au vent².

Donc l'heure est venue de secouer le joug que nous portons depuis longtemps et d'arracher le voile qui couvre nos yeux. Le noble génie que tu tiens du ciel, par la faveur de l'immortel Créateur, doit montrer, dans des discours et dans des écrits, le pouvoir de son entraînant éloquence. Puisque tu ne t'étonnes pas des légendes d'Orphée et d'Amphion³, tu ne seras

¹ L'Allemagne.

² Combattent avec des flèches.

³ Orphée, poète et musicien grec. Au son de sa voix et de